

LES DEUX AUTEURS

COMÉDIE

QUATRE VINGT CINQUIÈME PROVERBE.

CARMONTELLE, Louis Carrogis de (1717-1806)

1822

Texte établi par Paul FIEVRE mai 2019

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Mai 2019

LES DEUX AUTEURS

COMÉDIE

QUATRE VINGT CINQUIÈME PROVERBE.

de CARMONTELLE.

À PARIS, chez DELONGCHAMPS, LIBRAIRE RUE DE LA
FEUILLADE, n°2, près de la Place des Victoires.

1822.

PERSONNAGES

MONSIEUR LE NAIN.
MONSIEUR LE GRIS..

La scène est dans le jardin de l'Infante, à Paris.

*Nota : Extrait de PROVERBES DRAMATIQUES DE
CARMONTELLE précédé de la vie de Carmontelle (...),
chez DELONGCHAMPS libraire, Tome IV, 1822. pp.
1-12*

LES DEUX AUTEURS

PROLOGUE.

Monsieur le Gris, Monsieur le Nain.

MONSIEUR LE GRIS.

Bonjour, Monsieur le Nain.

MONSIEUR LE NAIN.

Bonjour, Monsieur le Gris.

MONSIEUR LE GRIS.

Savez-vous du nouveau ?

MONSIEUR LE NAIN.

N'avez-vous rien appris ?

MONSIEUR LE GRIS.

Il a paru, je crois, une plate brochure.

MONSIEUR LE NAIN.

Il faut faire du bon, quelque chose qui dure.
5 Je crois l'avoir trouvé : faites-moi compliment.

MONSIEUR LE GRIS.

Hâtez-vous de parler : que dites-vous ? Comment ?

MONSIEUR LE NAIN.

J'avais toujours été très peu recommandable ;
Mais je viens de finir un ouvrage admirable.

MONSIEUR LE GRIS, ironiquement.

10 Je crois, sortant de vous, qu'il doit être excellent,
Et personne jamais n'eut un pareil talent.

MONSIEUR LE NAIN.

Vous changerez de ton, voyant ma tragédie.

MONSIEUR LE GRIS.

C'est là cet ouvrage....

MONSIEUR LE NAIN.

Oui.

MONSIEUR LE GRIS.

Mais il faut du génie.

MONSIEUR LE NAIN.

Je conviens avec vous que je n'en eus jamais.

MONSIEUR LE GRIS.

Qui peut donc vous donner l'espoir d'un grand succès ?

MONSIEUR LE NAIN.

15 Vous n'en pourrez prévoir la pleine réussite
Qu'en sachant mon projet, qu'en voyant ma conduite.

MONSIEUR LE GRIS.

Mais il faudrait avoir de l'esprit et du goût.

MONSIEUR LE NAIN.

20 Vous verrez, par mon plan, qu'il n'en faut point du tout.
J'exerçais vainement l'art divin de la rime ;
Car c'est du temps perdu, lorsque l'on s'en escrime
Sans avoir un bon fond ; soyez-en convaincu.

MONSIEUR LE GRIS.

25 J'ai, pour nier cela, je pense, assez vécu.
C'était bon autrefois ; cette vieille méthode,
Dans ce siècle d'esprit, a bien changé de mode.
Lorsque l'on sait écrire, a-t-on besoin d'autre art ?

MONSIEUR LE NAIN.

Quand la Nature est belle, il ne faut point de fard,
Et sous la draperie, on sent que dans l'antique
C'est à montrer le nu que l'artiste s'applique ;
Mais revenons au fond : sans lui, point d'intérêt.

MONSIEUR LE GRIS.

30 Et sans lui la musique a-t-elle moins d'effet ?

MONSIEUR LE NAIN.

Je crois qu'elle en aurait encore davantage,
Puisqu'il augmenterait le charme de l'ouvrage.

MONSIEUR LE GRIS.

Laissons aux amateurs à traiter ce sujet.

MONSIEUR LE NAIN.

35 Oui, vous avez raison : reprenons notre objet ;
Car je dois vous prouver que pour ma tragédie
Je n'ai pas eu besoin d'esprit, ni de génie.
D'une pièce bien faite, en s'emparant du plan,
On en peut faire trois, d'un genre différent ;
40 Mais il faut bien choisir chez un auteur habile,
Toujours très applaudi : le reste est très facile.

MONSIEUR LE GRIS.

Et si le genre est bas ?

MONSIEUR LE NAIN.

Il faudra l'ennoblir.

MONSIEUR LE GRIS.

Je ne vois pas comment vous pourrez réussir.

MONSIEUR LE NAIN.

En prenant mon sujet à l'opéra-comique.

MONSIEUR LE GRIS.

Ah ! Votre tragédie est donc mise en musique ?

MONSIEUR LE NAIN.

45 Point du tout, en grands vers, qu'on doit crier très fort.

MONSIEUR LE GRIS.

Des poumons de l'acteur dépendra votre sort ?

MONSIEUR LE NAIN.

Non, non.

MONSIEUR LE GRIS.

De plus en plus ceci toujours m'étonne.

MONSIEUR LE NAIN.

Apprenez mon secret ; la recette est fort bonne.

MONSIEUR LE GRIS.

À l'opéra-comique allez prendre un sujet !

MONSIEUR LE NAIN.

50 Mais puisqu'on l'y choisit pour en faire un ballet,
Je peux bien m'en saisir pour une tragédie.

MONSIEUR LE GRIS, ironiquement.

Et moi, je le prendrai pour une comédie.

MONSIEUR LE NAIN.

Pourquoi non ? C'est à quoi je n'avais pas pensé.

MONSIEUR LE GRIS.

Pour prendre un tel moyen il faut être insensé !

MONSIEUR LE NAIN.

55 Il faut prendre où l'on peut.

MONSIEUR LE GRIS.

N'avez-vous point de honte ?

MONSIEUR LE NAIN.

Non, car j'ai bien choisi ; c'est un très joli conte.
Quand j'ai vu qu'en suivant pas à pas un sujet,
D'un opéra-comique on fait un bon ballet,
J'ai dit, suivant ce plan jusqu'à la moindre scène,
60 J'en puis faire un bon drame, et sans beaucoup de peine.

MONSIEUR LE GRIS.

Supposant qu'il soit bon, on le reconnaîtra.

MONSIEUR LE NAIN.

Et le public charmé, trois fois bravo ciera.

MONSIEUR LE GRIS.

Ah ! Si vous le croyez, je vous en félicite.

MONSIEUR LE NAIN.

Mais pour être applaudi faut-il tant de mérite?

MONSIEUR LE GRIS.

65 Quel conte avez-vous pris ?

MONSIEUR LE NAIN.

C'est Annette et Lubin.

Et mon ouvrage, à moi, c'est Ulzette et Zaskin,
En cinq actes bien pleins, hormis le quatrième,
Qui, faible d'action, fait briller le cinquième.

MONSIEUR LE GRIS.

Mais Annette et Lubin...

MONSIEUR LE NAIN.

Est un sujet charmant !

70 Le Bailli n'est-il pas un jaloux, un tyran,
Un ministre cruel, respirant la vengeance,

Toujours persécutant la vertu, l'innocence?
Le Seigneur généreux, l'image d'un bon roi,
Qui suit plutôt son coeur qu'une cruelle loi ?

MONSIEUR LE GRIS.

Et comment amener un dénouement tragique ?

MONSIEUR LE NAIN.

75 Ah ! Rien n'est plus facile, et le conte l'indique.
Dans mon drame je fais triompher la vertu,
Par elle on voit le vice à ses pieds abattu.

MONSIEUR LE GRIS.

Mais il faut de beaux vers.

MONSIEUR LE NAIN.

80 J'en ai d'assez aimables,
Plusieurs sont très heureux ; mais les plus admirables,
Et que je fais toujours pour être surprenants,
Sont ceux qui sont obscurs ; ils sont éblouissants.

MONSIEUR LE GRIS, ironiquement.

Vous répondez à tout, et sans soins et sans veilles,
Vous avez le secret de faire des merveilles.

MONSIEUR LE NAIN.

85 Je ne me cache point, on pourra m'imiter.
Les auteurs tels que moi pourront en profiter :
Arrachant les lauriers des mains de Melpomène,
On les verra briller tour à tour sur la scène.

Melpomène : Une des neuf Muses,
celle qui préside à la tragédie. [L]

MONSIEUR LE GRIS.

90 Mais pour répondre mieux d'un si brillant succès,
Il aurait fallu faire au moins quelques essais ;
À quelques gens d'esprit, de goût, vous faire entendre.

MONSIEUR LE NAIN.

Je m'en suis bien gardé; je veux brusquer, surprendre,
Enlever les bravo, et cela dès ce soir ;
Vous y pouvez compter.

MONSIEUR LE GRIS.

Mais je voudrais le voir. '

MONSIEUR LE NAIN.

95 Venez, et vous verrez, en écartant l'envie,
Ce qu'on fera de mieux en fait de tragédie.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].